

Eglise réformée d'Annecy – Culte du 4 janvier 2009

Evangile de Matthieu 2, 1-12 – Esaïe 60, 1-6 – Ephésiens 3, 2-6

L'évangéliste Matthieu est le seul à nous parler des mages. Et pas seulement pour la galette !

C'est une histoire de personnages qui se déplaçant se trouvent déplacés. Celle d'une rencontre qui change tout !

L'apparition d'une nouvelle étoile interpelle des savants étrangers dans un lointain pays. Ils se confirment tous les trois qu'elle leur annonce la naissance d'un roi des juifs.

Ces personnages puissants quittent la tranquillité pour venir dans un pays administré par la puissance romaine, dirigé par un tyran et écrasé d'impôts. D'ailleurs le recensement en cours annonce encore de nouveaux prélèvements. Il y a même des religieux qui ont accaparé le pouvoir et sont les complices de fait du roi Hérode.

Pourquoi dès lors abandonner leurs maisons, leur sécurité, emmener des trésors et partir pour un si long voyage ? Ce ne peut être que pour une rencontre exceptionnelle qui nécessite connaissance, préparation et déplacement.

Ces étrangers, des rois et des savants viennent apporter des trésors de grande valeur. Mais qui sont aussi des valeurs symboliques : L'or pour le pouvoir matériel, l'encens pour le pouvoir religieux, la myrrhe pour la mort.

En arrivant ils se trouvent devant un fragile nourrisson. Le nouveau-né d'une famille simple et déplacée, dans un hameau de Juda et dans une étable !

Pourtant d'après le texte ils ne semblent pas déçus et déposent leurs cadeaux. Et venus apporter ce qui représente les richesses matérielles et spirituelles de ce monde, ils en repartent changés et donc par un autre chemin.

Ils ont donné mais reçu également. Ils sont transformés par cette rencontre.

En effet, il avait fallu une étoile pour qu'ils soient avertis de cette naissance particulière, c'est maintenant Dieu lui-même qui s'adresse à eux en songe, comme il l'avait fait pour Abraham.

Après cette rencontre ils ne sont plus les mêmes et c'est ce que veut nous dire aussi le chemin différent par lequel ils repartent.

La faiblesse de Jésus, qui se montre évidente en nouveau-né, est volontaire. Les miracles seront là ensuite pour manifester justement toute sa puissance réelle.

Le petit enfant montre aux humains le Dieu tout autre, complètement différent de leur attente.

Il y a des rencontres qui changent tout et qui surtout nous changent !

Blaise Pascal a écrit: « Jésus-Christ est un Dieu dont on s'approche sans orgueil, et sous lequel on s'abaisse sans désespoir. »

Sans trop parler d'orgueil, la certitude de maîtriser notre vie et la surcharge d'activité pour y arriver peuvent nous éloigner de la présence divine. Nous risquerions de ne retrouver sa proximité que dans le désespoir ou du moins dans la difficulté.

Le texte de ce jour nous ferait plutôt dire: « Jésus nous manifeste le Dieu qui s'approche sans orgueil et nous envoie dans le monde remplis d'espoir. »

Au Nouvel An il est habituel de se souhaiter un peu machinalement une bonne année.

Mais cette année il est particulièrement nécessaire de se donner des raisons de se rassurer et d'espérer devant les informations et les prévisions.

On s'inquiète devant la gravité de cette crise économique et sociale globale. Il faut s'attendre à en subir encore les effets en 2009.

On peut également s'alarmer devant la montée de la violence. Dans nos écoles, dans les rues, dans les pays de voyages. Sans oublier les massacres de chrétiens en Inde ou au Nigeria.

Et, découragés on peut en arriver à se demander si quelque chose a encore de la valeur et du sens.

C'est l'occasion de reconnaître que avons du mal à déposer nos fausses richesses mais plus encore nos vraies pauvretés, nos angoisses, nos doutes, nos égoïsmes ...

Ce court passage de la visite des rois mages nous ramène aux fondements du message de l'Évangile : Dieu vient se manifester aux hommes dans la simplicité et la fragilité.

Dans les temps que nous allons aborder, il est rassurant de savoir qu'il vient encore partager nos vies.

Il suffit pour cela de déposer devant lui tout ce qui nous pèse, nous inquiète ou nous désespère.

De se mettre en chemin pour rencontrer celui qui vient. Jésus fait toutes choses nouvelles.

Avec lui l'or, l'encens et la myrrhe changent de signification :

Ce n'est pas dans l'ordre de l'or que Dieu se manifeste. Matthieu nous l'affirme, Jésus n'est pas venu imposer le pouvoir de Dieu sur terre. Il nous met en garde contre les refuges que les hommes pensent avoir trouvé et qui s'effondrent. L'or avait été remplacé par les actions et l'immobilier. Est arrivé un temps où ces valeurs se sont écroulées laissant les humains désemparés.

Ce passage que nous avons entendu est le récit de la rencontre avec le tout autre ; Celle qui peut tout changer et dont on sort transformé. Il nous est dit que l'or, le matériel, est important mais qu'il n'est pas tout. Qu'il peut corrompre mais aussi être don.

Jésus ne nie pas l'inscription nécessaire de l'individu dans la société et les problèmes matériels. Mais il veut lui donner une saine distance intérieurement.

L'encens de la religion est trop souvent aliénant. Mais elle n'est qu'un aspect de la relation personnelle et rassurante que Dieu en Jésus établit avec nous.

Jésus est le chemin qui mène au Royaume de Dieu. Au contraire des religions enfermantes, il manifeste le Dieu d'amour et de liberté pour tous les humains. Il veut un homme émancipé de l'intérieur, donnant la priorité à sa vie spirituelle intime et sa conscience, éclairées du dedans par l'Esprit de Dieu.

Il enlève ainsi à l'homme qui se croit religieux ce à quoi il tient le plus : la maîtrise de son salut, son autojustification. Jésus affirmera pendant tout son ministère que tout homme est sauvé seulement parce que Dieu l'aime.

La myrrhe a pu être la fuite devant la mort. Il faut comprendre que c'est la vie qui doit primer. Jésus a vaincu la mort, il apporte la vie éternelle. Il est la valeur immuable depuis 2008 ans.

Pour lui, la myrrhe n'est pas seulement en rapport avec sa mort, sa crucifixion pour les péchés de l'humanité. Au contraire, en nouveau-né, il souligne l'espérance d'une vie pleine et entière, dont il manifestera toute la force par sa Résurrection au troisième jour.

On peut comprendre que la « relance économique » entreprise presque partout dans le monde soit nécessaire et indispensable. Mais elle n'est que la continuation du système de toujours plus de consommation, d'épuisement des ressources de la planète et de course incessante à la croissance qui aggrave les inégalités entre les hommes.

Aujourd'hui nous sommes appelés à changer notre manière de voir les choses. Noël nous a ouvert à l'espérance, la rencontre avec Jésus peut nous ouvrir à la confiance et la lucidité : En effet les problèmes financiers, économiques, énergétiques et

sociaux que le monde traverse peuvent provoquer une réaction salutaire. L'humanité va être contrainte de revoir ses systèmes de valeurs. Ce choc peut sortir les relations humaines de la seule finalité marchande. La constatation de l'interdépendance mondiale amène à prendre des distances avec les repères uniquement matériels pour retrouver des solidarités fraternelles avec le monde entier.

Oui ce Dieu de la rencontre n'est jamais celui que l'on attend ; C'est dans un buisson qu'il appelle Moïse, dans un souffle qu'il passe devant Elie, sur le chemin de Saül le persécuteur qu'il apparaît dans la douceur et le questionnement. Chacune de ces rencontres a nécessité d'abord une mise en route, a suscité un déplacement. Mais Jésus va aussi à la rencontre de ceux qui l'attendent, qui l'espèrent, de la Samaritaine, de Zachée... de chacun de nous également partout où nous sommes. Cette rencontre qui change tout est à notre porte.

Saurons-nous voir dans nos vies la présence du Seigneur, Emmanuel, Dieu avec nous, qui vient partager encore notre humanité ? Saurons-nous dans cette année qui commence et que l'on nous annonce difficile, reconnaître que nous sommes accompagnés, aidés et aimés ? Et cela pour aimer, aider et accompagner ? Avons-nous besoin d'apprendre qu'il n'est pas nécessaire de faire le déplacement à Bethléem ? C'est Jésus lui-même qui peut nous changer. Nous sommes venus ce matin jusqu'ici. Mais le vrai déplacement auquel nous sommes appelés est à l'intérieur de nous. Il faut nous rendre disponibles. Je vous souhaite pour cette année d'entendre ce récit, de vous mettre en mouvement intérieur, afin d'être prêts à cette rencontre et au changement. Avec l'aide du Seigneur et ayant déplacé notre vision du monde nous pourrions vivre ces temps en paix et avec confiance. Et dire bonne année !

Amen